



Œuvres de / Works by
JACQUES HÉTU • ANDRÉ PRÉVOST

Yegor Dyachkov

violoncelle / cello

Jean Saulnier

piano

Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM)
Lorraine Vaillancourt



DOBERMAN-YPPAN

Jacques Héту

Jacques Héту est l'un des compositeurs canadiens les plus en vue, tant au Canada qu'à l'étranger. Entre 1956 et 1961, il étudie la composition avec Clermont Pépin au Conservatoire de musique de Montréal et suit également des cours avec Lukas Foss. En 1961, il obtient un Premier prix de Conservatoire, le Prix de composition du Festival de musique du Québec, une bourse du Conseil des Arts du Canada et le Prix d'Europe. De 1961 à 1963, il étudie la composition à l'École Normale de Musique de Paris avec Henri Dutilleux et suit les cours d'analyse d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris.

Les œuvres de Héту comprennent des symphonies, des concertos dont un triple concerto pour violon, violoncelle et piano et un double concerto pour piano et violon, des œuvres avec orchestre dont *Les Abîmes du Rêve*, la *Missa pro trecentesimo anno* et *Le Prix*, opéra sur un livret d'Yves Beauchemin, ainsi que plusieurs œuvres de musique de chambre. Glenn Gould, qui avait enregistré les *Variations pour piano* de Jacques Héту en 1967, disait de lui qu'il utilisait les techniques sérielles «avec verve et spontanéité». Il avait aussi remarqué «une approche du matériau sériel singulièrement euphonique» et «le sens théâtral inné» de sa musique. Les éléments de son style pourraient se définir ainsi : formes néo-classiques et expressions néo-romantiques dans un langage utilisant les techniques du XXI^e siècle. En 1978, le compositeur écrivait : «L'essentiel, ce n'est pas de chercher une façon inouïe de disposer les sons, mais de trouver *sa* manière de penser la musique.»

Membre de la Société royale du Canada (1989) et Officier de l'Ordre du Canada (2001), Jacques Héту a enseigné de 1963 à 1977 à l'Université Laval à Québec. De 1979 jusqu'à sa retraite, il était professeur à l'Université du Québec à Montréal.

Sonate, opus 63, pour violoncelle et piano

Composée en 1998 et dédiée à Yegor Dyachkov, l'œuvre est une commande de Latitude 45 et a été subventionnée par le Conseil des Arts du Canada.

I Largo - Allegro agitato

Le largo initial résume en quelques mesures le caractère de l'ensemble de l'œuvre qui pourrait porter comme sous-titre *À la recherche de la lumière*. Cette lumière étant le sentiment de sérénité associé à l'accord parfait majeur. L'Allegro qui suit, dont la structure est dérivée de la forme sonate,

multiplie les éléments mélodiques ascendants dans un jeu constant de tensions et de détentes.

II *Scherzo*

Ce mouvement exploite les contrastes de sonorités et de couleurs des deux instruments. Tour à tour tendre et violente, cette musique s'amenuise peu à peu et s'enchaîne au mouvement suivant.

III *Aria*

Tous les éléments mélodico-harmoniques des mouvements précédents trouvent leur origine dans cette page qui constitue en fait le point de départ de l'écriture de l'œuvre qui se déploie dans une structure globale de «variations et thème» : complexité des variations, simplicité du thème, ombres et lumière...«Cette idée s'est imposée à moi tout naturellement à cause du caractère expressif du violoncelle, instrument à la fois sombre et lumineux.»

Prélude et Danse, opus 24, pour piano

Le solennel *Prélude* exploite tous les registres et toutes les dynamiques du piano. Dans la *Danse*, un thème très syncopé est répété sous différentes colorations harmoniques et pianistiques, entrecoupé d'épisodes contrastants. Malgré ces différents changements d'atmosphère, la pulsation rythmique reste constante. La structure de cette pièce est assimilable à un scherzo. L'œuvre, commandée en 1977 par les Concours de musique du Canada, est bâtie à partir de deux intervalles principaux, la seconde mineure et la sixte mineure.

André Prévost

André Prévost compte parmi les compositeurs canadiens les plus prolifiques et sa renommée a depuis longtemps dépassé nos frontières. Durant ses quarante-cinq dernières années, il a produit une soixantaine d'œuvres, pour orchestre, soliste et orchestre, chœur et pour diverses formations de musique de chambre. Ces œuvres, des commandes d'artistes et d'organismes canadiens ou étrangers, ont été jouées par des chefs et des solistes prestigieux et ce, dans les plus hauts lieux de la musique. Né en 1934 dans une famille de musiciens, il est originaire de Saint-Jérôme, Québec. Il fréquenta le Conservatoire de Montréal durant neuf années et se mérita en 1960, le Premier prix de composition. Il poursuivit ses études au Conservatoire de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, et à l'École normale de musique avec Henri Dutilleul. En 1963, il remporta le Prix d'Europe et retourna à Paris étudier la musique électroacoustique avec Michel Philippot.

André Prévost a connu ses premiers grands succès avec *Fantasmes* (1963), œuvre créée par l'Orchestre symphonique de Montréal, *Pyknon* pour violon et orchestre (1966), œuvre imposée au Concours international de Montréal et, surtout, *Terre des hommes* (1967) sur un poème de Michèle Lalonde, vaste cantate pour deux récitants, triple chœur et double orchestre, qui inaugura le Festival mondial d'EXPO 67. Cette œuvre contribua à lui assurer une reconnaissance au plan international.

Parmi les nombreuses distinctions qu'il a reçues, mentionnons la Médaille du Conseil canadien de la musique en 1977 et le trophée de la Société des droits d'exécution du Canada en 1985. Il fut nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1986. André Prévost est décédé à Montréal le 27 janvier 2001.

Improvisation pour violoncelle

Cette pièce est l'une de cinq improvisations composées en 1976 à l'intention des Concours de musique du Canada. Le compositeur précise : « Cette improvisation veut mettre en évidence la sonorité chaude et lyrique de l'instrument dans tout son registre. Les notes répétées *fortissimo* dans l'extrême grave ou *pianissimo* dans l'extrême aigu, la mélodie *arco* avec accompagnement en *pizzicato*, la recherche de diverses sonorités incluant une fin avec sourdine en font une œuvre méditative et intense avec certains moments très doux et nostalgiques.»

Sonate n° 2, pour violoncelle et piano

Le compositeur mentionne au sujet de cette pièce, que l'idée musicale lui en est venue tout-à-fait spontanément, d'où l'exergue à sa partition d'une citation de Beethoven, *Comme une étincelle volée à l'infini*. Il considère également que l'élaboration de l'œuvre, née d'une étonnante gratuité, l'aura comblé comme jamais auparavant. Les divers « moments » de la *Sonate n° 2* sont d'une nature élégiaque et très lyriques dans les parties lentes, et sont très affirmés rythmiquement dans les parties rapides. Toutefois, ces contrastes violents sont constitués organiquement des mêmes éléments, ceux de l'idée initiale. Commandée par le Concours S.C. Eckhart-Gramatté, grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada, l'œuvre a été créée le 2 mai 1985 par le violoncelliste Tsuyoshi Tsutsumi avec le pianiste Ronald Turini, lors de l'ouverture du concours à Brandon, Manitoba. Elle est dédiée au violoncelliste et chef d'orchestre Yuli Turovsky et à la mémoire de Léandre Prévost, frère du compositeur.

Menuhin : Présence, pour violoncelle et ensemble

«Mon œuvre est une page imprégnée précisément de la présence vivifiante et irremplaçable de ce grand musicien et humaniste que fut cet immense génie, Yehudi Menuhin. Elle se veut un profond témoignage de mon admiration envers l'homme et le philosophe autant que mon indéfectible et modeste attachement à cet être extraordinaire. Menuhin a eu une très importante influence sur ma vie et c'est pour cette raison que cette dernière œuvre est, en quelque sorte, ma propre autobiographie musicale parcourant au-delà de quarante ans de mon cheminement en composition. Dès le moment où, en 1975, je rencontrai personnellement Yehudi Menuhin, son envergure, sa sensibilité et son écoute provoquèrent en moi une prise de conscience de mon «état» de musicien qui englobait plusieurs aspects – et des plus fondamentaux – de mon désir impérieux de composer. Éclairé et inspiré par la sagesse et la sérénité de cet homme, mon langage s'en est trouvé comme «transfiguré» et orienté davantage vers la réalité spirituelle et, somme toute, l'essentiel de l'acte de composer. Ayant reçu un tel présent d'un tel être et avec tant d'amitié et de générosité, je n'ai qu'un désir : à mon tour témoigner de cette lumière. Que l'auditeur sache seulement que c'est à ce guide que je dois de m'être approché, un tant soit peu, d'une certaine vérité.

L'œuvre est d'un seul tenant : les solos du premier violon incitent discrètement le violoncelle à poursuivre la route amorcée... L'ensemble instrumental commente et «chante» et dialogue. La musique est un phénomène éternel; elle est faite de maintenant, d'hier et elle s'épanouit dans un devenir. C'est, en tout cas, le projet de celle que je m'efforce d'écrire. Cette œuvre m'a été commandée par MusiCanadaMusique 2000 avec l'aide du Conseil des arts du Canada et elle est dédiée à mon épouse Lise, qui m'a soutenu tout au long de ma carrière de compositeur et particulièrement maintenant. Je l'offre également, en témoignage d'admiration, à Yegor Dyachkov, au Nouvel Ensemble Moderne et à sa directrice, Lorraine Vaillancourt.» (Décembre 2000)

Yegor Dyachkov

Récitaliste éclairé, chambriste convaincu et soliste réputé, Yegor Dyachkov se produit partout au monde (il a fait ses débuts au Lincoln Center à New York en octobre 2000). Il est l'invité de grands orchestres tels l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre philharmonique royal de Flandres, le CBC Vancouver Orchestra, I Musici de Montréal, le Toronto Symphony Orchestra et l'Orchestre de chambre de Genève. Il participe aussi à de nombreux festivals internationaux, mentionnons ceux d'Évian, de Kronberg, de Tanglewood, d'Ottawa, de Lanaudière et de Vancouver.

Né à Moscou en 1974, Yegor Dyachkov étudie avec Aleksandr Fedorchenko au Conservatoire Tchaïkovski et avec Yuli Turovsky à l'Université de Montréal. De 1995 à 1998, il est l'un des deux élèves du réputé Boris Pergamenschikov, à la Hochschule de Cologne. Même s'il privilégie le concert, les enregistrements lui permettent d'élargir ses frontières. Grâce à l'obtention du Premier prix au Concours International d'Orford en 1997, il réalise son premier disque compact en gravant, pour la maison Chandos, le *Concerto Ballata* de Glazounov. D'autres enregistrements, tous accueillis avec éloges par la critique, se retrouvent dans les catalogues des maisons Briosi, Pelléas, Riche Lieu/SRC et Analekta.

Yegor Dyachkov accorde une place de choix à la musique d'aujourd'hui. Il assure la première française de *Diplipito* de Giya Kancheli, crée la *Sonate* de Jacques Hétu (qui lui est dédiée) et *Menuhin : Présence*, d'André Prévost qui a écrit cette œuvre pour lui. Yo-Yo Ma l'invite en outre à participer au *Silk Road Project*. En l'an 2000, il est nommé «Artiste de l'année» par la Société Radio-Canada et le Toronto Women's Musical Club, et reçoit également le Young Canadian Musician Award. Il donne régulièrement des classes de maître et enseigne actuellement à l'Université McGill.

Jean Saulnier

Jean Saulnier mène une active carrière de concertiste et de pédagogue. Partenaire recherché en musique de chambre, il a collaboré entre autres avec Barry Tuckwell, André Moisan, James Campbell, Robert Langevin, Emmanuel Pahud, Moshe Hammer, Theodore Baskin, Charles Neidich, les quatuors St Lawrence, Alcan et Arthur-Leblanc. Il se produit régulièrement avec le

violoncelliste Yegor Dyachkov. Leur premier disque, consacré aux sonates de Prokofieff, Schnittke et Shostakovitch, sur étiquette *Pelléas*, a été déclaré meilleur disque canadien de l'année par le magazine torontois *Opus* et s'est mérité un prix Opus du Conseil québécois de la musique en 2001. Un deuxième enregistrement regroupant trois sonates de Brahms, sur étiquette *Analekta*, recevait un accueil enthousiaste de la critique. La discographie de Jean Saulnier comprend aussi un récital Chopin, réalisé sur un piano Pleyel de 1848, dont l'originalité et le raffinement ont retenu l'attention.

Lauréat de nombreux prix, dont ceux des concours Prix d'Europe, William Kapell et Leschetizsky, Jean Saulnier se produit au Canada, aux États-Unis et en Europe et est l'invité de plusieurs orchestres dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre symphonique de Québec, l'Orchestre Métropolitain, le Rochester Philharmonic, et l'ensemble I Musici de Montréal. On peut également l'entendre dans les plus importants festivals de musique au pays ainsi qu'à la radio de la Société Radio-Canada. Il a étudié avec Marc Durand, Leon Fleisher et André Laplante. Son doctorat de l'Université de Montréal lui a valu la médaille d'or académique du Gouverneur Général. Professeur agrégé et responsable du secteur piano à la faculté de musique de l'Université de Montréal, il enseigne pendant l'été au Centre d'arts Orford et est invité à donner des classes de maître dans différentes institutions d'enseignement.

Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM)

Fondé en 1989 par la pianiste et chef d'orchestre Lorraine Vaillancourt, Le Nouvel Ensemble Moderne est un orchestre de chambre de quinze musiciens qui propose une interprétation convaincante des musiques d'aujourd'hui, en leur accordant le temps et l'attention qu'elles méritent. Son répertoire reflète la variété des esthétiques, s'ouvre à la musique de tous les continents et consacre une place importante à la création. Ses concerts, ses répétitions ouvertes au public et ses rencontres avec les créateurs sont des moments d'échange et de réflexion privilégiés.

Jacques Hétu

Jacques Hétu is one of the most performed Canadian composers, both within Canada and abroad. Between 1956 and 1961, he studied composition with Clermont Pépin at the Montreal Conservatory, and with Lukas Foss at the Berkshire Music Center in Tanglewood, Massachusetts. In 1961, Hétu obtained a First Prize at the Conservatory, the Composition Prize of the Quebec Music Festival, a grant from the Canada Council of the Arts, and the Prix d'Europe. From 1961 to 1963, he studied composition at the École Normale with Henri Dutilleux and he took courses in analysis with Olivier Messiaen at the Paris Conservatory.

The works of Hétu include symphonies, concertos, among those: a triple concerto for violin, cello and piano and a double concerto for piano and violin, works with orchestra including *Les Abîmes du Rêve*, the *Missa pro trecentesimo anno*, and *Le Prix*, an opera on a libretto by Yves Beauchemin, as well as several chamber pieces. Glenn Gould, who recorded Jacques Hétu's *Piano Variations* in 1967, said of him that he used serial techniques with "verve and spontaneity." He noted "a unique euphonic approach to serial material" and "an innate theatricality" in his music. The elements of Hétu's style can best be defined as neoclassical forms and neoromantic expression in a language using techniques of the 21st century.

Jacques Hétu taught at Laval University between 1963 and 1977, then from 1979 to his retirement, at the University of Quebec in Montreal. He is a member of the Royal Society of Canada (1989) and an Officer of the Order of Canada (2001).

Sonate Opus 63, for cello and piano

Composed in 1998 and dedicated to Yegor Dyachkov, the work was commissioned by Latitude 45 with a grant from the Canada Council for the Arts.

I Largo - Allegro agitato

The first few bars of the Largo set the mood for the entire sonata, which could be titled *In Search of the Light*. This light being none other than the sentiment of serenity associated with the perfect major chord. The following Allegro, of which the structure is derived from the sonata form, multiplies the ascending melodic elements in a constant interplay between tension and release.

II Scherzo

The Scherzo exploits the contrasts of the sonorities and colours of the two instruments. Alternatively soft and violent, this music leads gradually into the following movement.

III Aria

This movement uses all the melodic and harmonic elements of the previous movements. This movement could be seen in fact as the starting point of the composition. The overall structure of the work consists of variations and theme: Complexity of the variations, simplicity of the theme, shadow and light. "This idea came to me quite naturally because of the expressive character of the cello, an instrument which has both dark and luminous qualities."

Prélude et Danse, Opus 24, for piano

The solemn *Prelude* uses the entire registers and dynamic range of the piano. In the *Dance*, a much syncopated theme is repeated using the various harmonic and pianistic colorings, and is interrupted by contrasting episodes. Despite the different changes of atmosphere, the rhythmic pulse is maintained throughout. The structure of the piece is not unlike that of a scherzo. Commissioned in 1977 by the Canadian Music Competition, the work is built with two principal intervals as a base, the minor second and the minor sixth.

André Prévost

André Prévost is one of Canada's most prolific composers and his works have gained international recognition. During his last forty-five years he has produced over sixty works, mainly for orchestra, soloist with orchestra, choir, as well as for various chamber music combinations. These works, commissioned by artists and foundations from Canada and other countries, have been performed by renowned conductors and soloists in prestigious concert halls all over the world. Born into a family of musicians in St-Jérôme, Québec, he studied for nine years at the Montreal Conservatory of Music and won a First Prize in composition at this institution in 1960. With grants from the Quebec government and the Canada Council, he continued his studies in Paris with Olivier Messiaen and Henri Dutilleux. He won the Prix d'Europe (1963) which allowed him to return to Paris where he studied electroacoustics with Michel Philippon.

Early recognition came with *Fantasmès* (1963), premiered by the Montreal Symphony. This was followed by *Pyknon* for violin and orchestra (1966), which was the required piece for the Montreal International String Competition, and by *Terre des hommes* (1967) in collaboration with the poet Michèle Lalonde, a cantata for two narrators, triple choir and double orchestra. The latter work opened the 1967 World Exhibition in Montreal and brought him international recognition.

André Prévost has received numerous awards, including the Medal of the Canadian Music Council in 1977 and the Trophy of the Performing Rights Organization of Canada in 1985. He was appointed Officer to the Order of Canada in 1986. André Prévost died in Montreal on January 27, 2001.

Improvisation for cello

This is one of five improvisations written in 1976 for the Canadian Music Competition. The composer remarks: "This improvisation wants to highlight the warm and lyrical sonority of the cello in all its registers. The repeated notes *fortissimo*, in the lowest registers or *pianissimo* in the highest, the melody *arco* with accompaniment in *pizzicato*, the exploration of varied sonorities, including the end with *sordine*, make for a meditative and intense work, with a few very soft and nostalgic moments."

Sonata No. 2, for cello and piano

In regard to this piece, the composer says that the musical idea came to him spontaneously, which explains why a quotation from Beethoven, *Like a spark stolen from infinity*, is cited at the top of the score. He also feels that the work has developed in an unusually effortless manner, giving him a satisfaction as never before. The various "moments" of the *Sonata No. 2* are of an elegiac and very lyrical nature in the slow parts, and very asserted rhythmically in the fast parts. However, these violent contrasts are organically composed of the same elements, those of the initial idea. Commissioned by the S.C. Eckhart-Gramatté competition, with the aid of a grant from the Canada Council, the work was first performed on May 2nd 1985 by cellist Tsuyoshi Tsutsumi and pianist Ronald Turini at the opening of the competition in Brandon, Manitoba. The work is dedicated to cellist and conductor Yuli Turovsky, and to the memory of Léandre Prévost, brother of the composer.

Menuhin : Présence, for cello and ensemble

"My work owes its existence to the invigorating and irreplaceable presence of this great musician and humanitarian embodied in that genius of a man, Yehudi Menuhin. It is hoped that it will be seen as a sincere witness of my admiration for the man and the philosopher, so deep was my unconditional and humble regard for this extraordinary human being. Menuhin had an important influence on my life, and it is for this reason that my last work is in a way my own musical autobiography, covering more than forty years of my journey as a composer. From that moment, in 1975, when I first met Menuhin in person, his stature, sensibility and way of listening evoked in me an awareness of my inner self as a musician encompassing several aspects, the innermost being my burning desire to compose. Enlightened and inspired by the wisdom and serenity of this man, my musical language suddenly was transformed and oriented itself more towards a spiritual reality and, overall, to the essential of the act of composing. Being the recipient of such a gift from one so exceptional, imparted to me with unremitting friendship and generosity, I have but one desire: An occasion to bear witness to that shining light. I want the reader to realize that it is because of his guidance that I feel I was able to approach, if ever so slightly, a certain truth.

The work is all in one piece: The first violin solos urging discretely for the cello to continue the road started... The instrumental ensemble comments, "sings" and provides a dialogue. Music is an eternal phenomenon; it is made up of the past, the present, and evolves constantly towards a future. This, in any case, is the project I took upon myself in this writing. The work was commissioned by Musi-CanadaMusique 2000 with the help of the Canada Council and it is dedicated to my wife Lise, who has stood by me throughout my career as a composer and particularly now. I also offer it, as an expression of my admiration, to Yegor Dyachkov, to the Nouvel Ensemble Moderne, and to its director, Lorraine Vaillancourt." (December, 2000)

Yegor Dyachkov

An inspired recitalist and chamber musician, and respected soloist, Yegor Dyachkov has performed throughout the world (he made his New York debut at the Lincoln Center in October 2000). His concert schedule includes invitations from such noted ensembles as the Montreal Symphony Orchestra, the Royal Philharmonic Orchestra of Flanders, the CBC Vancouver Orchestra, the Toronto Symphony Orchestra and the Geneva Chamber Orchestra. He has also performed at a wide array of festivals such as those in Évian, Kronberg, Tanglewood, Ottawa, Lanaudière and Vancouver.

Born in Moscow in 1974, Yegor Dyachkov studied with Aleksandr Fedorchenko at the Tchaikovsky Conservatory, and with Yuli Turovsky at the University of Montreal. From 1995 to 1998, he enjoyed the rare privilege of being one of only two people to study under Boris Pergamenschikov at the Hochschule in Cologne. Although he continues to favor live performance, recording is a way to extend his horizons. Winning the Orford International Competition in 1997 led to an invitation from the Chandos label to record his debut CD featuring Glazunov's *Concerto Ballata*. He subsequently made critically acclaimed recordings for the Briosio, Pelléas, Riche Lieu/SRC and Analekta labels.

Yegor Dyachkov's reserves a prominent place for contemporary music. He was the soloist for the first French performance of Giya Kancheli's *Diplipito*, he premiered the *Sonata* dedicated to him by Jacques Hétu, as well as *Menuhin: Présence* written for him by the late André Prévost. He has also been invited by Yo-Yo Ma to take part in the *Silk Road Project*. In year 2000, he received the first "Artist of the Year" award from the Canadian Broadcasting Corporation and the Toronto Women's Musical Club as well as the Young Canadian Musician Award. He gives master classes regularly and currently teaches at McGill University.

Jean Saulnier

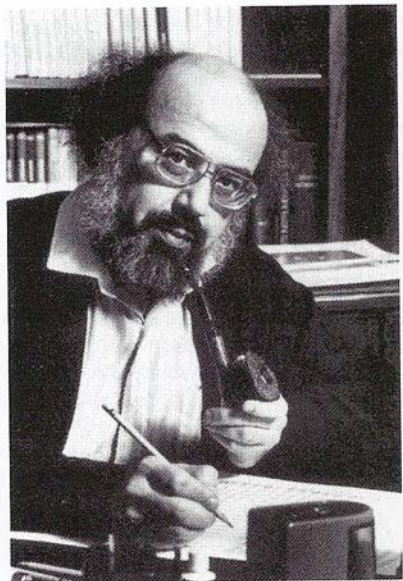
Jean Saulnier leads an active career as a concertist and as a teacher. A much sought-after chamber musician, he has collaborated, among others, with Barry Tuckwell, André Moisan, James Campbell, Robert Langevin, Emmanuel Pahud, Moshe Hammer, Theodore Baskin, Charles Neidich, and the St. Lawrence, Alcan and Arthur-Leblanc Quartets. He plays regularly with cellist Yegor Dyachkov. Their recording of the Shostakovich, Schnittke and Prokofiev Sonatas,

on *Pelleas* label, was honoured by *Opus* magazine with an award as best Canadian chamber music recording of the year 2001 and was given an Opus prize from the Conseil Québécois de la Musique for best classical recording. Critics also received their second recording, grouping three Brahms Sonatas and released on *Analekta*, with much enthusiasm. Jean Saulnier's discography also includes a Chopin recital, recorded on a 1848 Pleyel piano, which was praised for its refinement and originality.

Prize winner at the prestigious Prix d'Europe, William Kapell International Piano Competition and the Leschetizsky Competition, Jean Saulnier has given recitals in Canada, United States and Europe and has been guest soloist with orchestras of renown such as the Orchestre Symphonique de Montréal, the Orchestre Symphonique de Québec, the Orchestre Métropolitain, the Rochester Philharmonic and I Musici de Montréal. He has been heard in major Canadian music festivals and on CBC radio. He studied with Marc Durand, Leon Fleisher and André Laplante. He holds a doctorate from the Université de Montréal where he is currently Associate Professor and Head of the Piano department. He also teaches at the Orford Arts Centre during the summer and is regularly invited to give master classes in Canada and abroad.

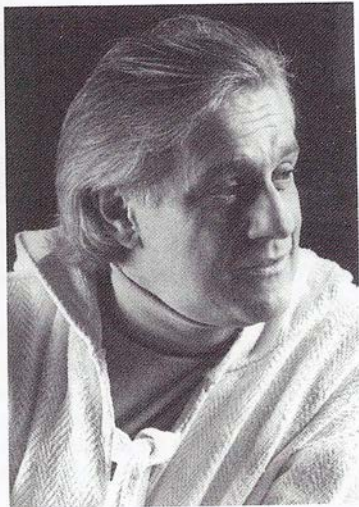
Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM)

Founded in 1989 by pianist and conductor Lorraine Vaillancourt, Le Nouvel Ensemble Moderne is a chamber orchestra of fifteen musicians giving convincing performances of contemporary music and affording it the time and attention it deserves. Their repertoire reflects the range of current aesthetics, embraces the music of every continent and places special value on new works. Their concerts, open rehearsals and encounters with the creators of today's music are unique opportunities for exchange and reflection.



Jacques Hélu

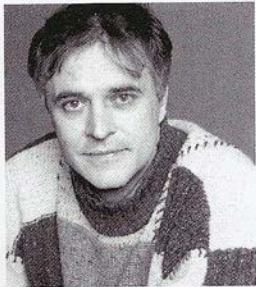
André Prévost





Yegor Dyachkov

Le Nouvel Ensemble Moderne



Jean Saulnier

Lorraine Vaillancourt



Scores and parts available from
Doberman-Yppan

Partitions et matériels d'orchestre chez
Doberman-Yppan

c.p. 2021 Saint-Nicolas, QC Canada G7A 4X5

 (418) 831-1304 •  (418) 836-3645

doberman.yppan@videotron.ca

www.dobermaneditions.com

Jacques Hétu

	Sonate, opus 63 (violoncelle / cello – piano)	15:01
1	Largo	6:02
2	Scherzo	3:51
3	Aria	5:08
4	Prélude et danse, opus 24 (piano)	6:03

André Prévost

5	Improvisation (violoncelle / cello)	7:18
6	Sonate n° 2 (violoncelle / cello – piano)	14:43
7	Menuhin : Présence (violoncelle / cello – ensemble)	25:14

Durée totale / Total time : 68:25

Yegor Dyachkov, violoncelle / cello

Jean Saulnier, piano

Le Nouvel Ensemble Moderne (NEM), dir. Lorraine Vaillancourt

Prise de son / Recording engineers: Daniel Toussaint (1-6), Alain Chénier (7)

Réalisateurs / Producers: Ginette Bellavance (1-6), Laurent Major (7)

Adjointe / Assistant: Carole Legault

Graphisme / Design: Michel Bélaïr

Enregistré à / Recorded at Salle Claude Champagne, Université de Montréal (1-6),
Studio 12, MRC (7).

Directeur de production / Executive Producer: Paul Gerrits



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Imprimé au Canada / Printed in Canada



DOBERMAN-YPPAN

www.dobermaneditions.com

(1-6) ©© 2005 DOBERMAN-YPPAN

(7) ©© 2004 Société Radio-Canada